



L'Agefi  
1002 Lausanne  
021/ 331 41 41  
www.agefi.com

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 9'510  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 1  
Surface: 12'265 mm<sup>2</sup>

**ÉDITORIAL FRANÇOIS SCHALLER**

## La plus difficile des grandes causes

Quatre ans au Conseil national, au service d'une cause principalement, ce qui est rarement bien vu. Les technologies, l'innovation orientée industrie et services. Avec leurs prolongements politiques, économiques, financiers. Fathi Derder l'a fait. En livrant parallèlement, chaque semaine, une rubrique dédiée dans *L'Agefi*. Il a ensuite remouliné l'ensemble des textes, complété, actualisé pour en faire un livre qui sera officiellement présenté ce soir à Lausanne: «Le prochain Coogole sera suisse. A 10 conditions» (Slatkine).

Fathi Derder avait suivi d'assez loin les aventures de la Nouvelle Economie dans les années 1990-2000. La mystique américaine du web et des start-up, laborieusement acclimatée en Europe sur le mode volontariste. Ce fut une curée après l'éclatement de la bulle technologique: du vent, rien que du vent, on vous l'avait bien dit, cette «nouvelle économie» était un mirage, regardez ce qu'il en reste. Ce qu'il en est finalement resté, c'est une révolution numérique qui est en fait une révolution économique permanente. Sans parler du reste, dans les sciences de la vie en particulier, qui se voient et se pratiquent beaucoup moins au quoti-

dien. Cette nouvelle économie fut une tendance lourde. Ca n'a pas changé. Elle l'est et le sera toujours.

Entre attirer les meilleurs talents et positiver l'échec des entreprises, en passant par une vraie relance du capital-risque en Suisse par les fonds de fonds. Ou encore: faire de l'armée un laboratoire, une vitrine des technologies locales. Les plus anciennes analyses et recommandations se mêlent aux plus récentes pour un état des lieux très à jour des objectifs et des lacunes sur une problématique absolument cruciale.

Un peu extérieur au départ, le regard de Derder est devenu perspicace. Avec cette toile de fond qui en a découragé tant d'autres: l'impératif d'innovation n'est absolument pas porteur politiquement. La Suisse n'est-elle pas déjà en tête des classements internationaux en la matière? Quel gag. C'est probablement cette autosatisfaction abusive et permanente qui fait de l'innovation l'un des thèmes les plus difficiles à mobiliser. On pourra toujours trouver mille petits défauts au Derder qui s'est mis en tête de le porter à Berne. Il le fait avec courage et conviction, et il en restera forcément quelque chose.